

UNE NOUVELLE REVOLTE

AU PENITENCIER DE SAINT-VINCENT DE PAUL

[De la Minerve.]

Les autorités du pénitencier de St Vincent de Paul ne sont pas rendues au terme de leurs misères.

Dimanche matin, le préfet intérimaire a voulu changer le système de ration des détenus, en leur donnant, pour déjeuner, du gruau au lieu de la viande tel que cela se faisait toujours.

Les prisonniers ont protesté à leur manière. Ils ont répandu sur le plancher tout le gruau que contenaient leurs assiettes. Quelques-uns même ont lancé leur ration à la figure des gardes. Ils se mirent ensuite à hurler et à insulter leurs gardiens. Ils craient entre autres choses :

"Donnez nous à manger ! Onimet, l'ancien préfet, était strict, mais il était juste ! Rendez-nous nos privilèges ! Nous voulons nos privilèges !"

Les cris et le tapage ont duré toute la journée, et une partie de la nuit. Il a été impossible de conduire les prisonniers à la chapelle pour aucune cérémonie soit catholique, soit protestante. Le préfet intérimaire, M. Foster ne s'est pas montré du tout durant ce vacarme.

Il nous a été très difficile d'obtenir ces renseignements, car les autorités du pénitencier font l'impossible pour empêcher le public de savoir ce qui a eu lieu en cette circonstance.

Cependant, nous avons vu, hier un des officiers de l'institution, lequel nous a dit entre autres choses.

"Comment voulez-vous qu'il y ait de la discipline dans le pénitencier quand l'autorité n'est pas respectée ? Cela n'a jamais marché si mal que maintenant. Autrefois les gardes et les détenus craignaient M. Onimet, le préfet suspendu ; ils se moquent de M. Foster. Remarque bien ceci ; il se trame depuis quelques semaines une révolte générale dans le pénitencier et elle va éclater en règle avant longtemps.

"Il est certain que si le ministre de la justice s'enquerrait par lui-même de l'état actuel des choses, il ferait de grands changements parmi les premiers officiers."

Le tapage s'est terminé tard dimanche soir. Hier matin, les détenus ont eu de la viande au déjeuner et ils sont allés à l'ouvrage durant la journée.

Tout est assez tranquille maintenant, mais le bruit pourrait bien recommencer du moment que l'on voudra attenter aux petits privilèges des détenus.

DOUBLE MIRACLE

La Croix raconte sommairement les nombreuses guérisons qui ont eu lieu à Lourdes pendant le dernier pèlerinage national. En voici une :

Helène Duval, trente ans, 186 avenue Victor Hugo, soignée à l'hôpital Saint-Joseph, Paris.

Le Dr Th on la déclare atteinte d'entéro-véritonite, probablement bacillaire, avec crises douloureuses très fréquentes ; affections rebelles qui a résisté plusieurs traitements.

Elle est venue à Lourdes couchée sur un metelas et ne pouvait prendre que du champagne. A Poitiers, elle fut très malade ; à la Grotte, elle fut si gravement fatiguée qu'on du faire arrêter la procession pour l'emporter ; on croyait une mort imminente.

Le dimanche soir, à 10 heures, les médecins recommandaient expressément de bien veiller sur elle, car elle pouvait ne pas pas-

ser la nuit. Le lundi soir, après la bénédiction palale, elle s'est levée et est allée dans l'église du Rosaire jusqu'au chœur en couvrant ; elle était guérie.

Un libre penseur acharné, qui devait partir dans la soirée, avait promis de se convertir, s'il voyait de ses yeux un miracle ; il s'est trouvé auprès de Mlle Duval au moment de sa guérison ; un quart d'heure après, il était au confessionnal.

HUMORISTIQUE

Dans une exposition, vu l'amusant écriteau ci-dessus :
DEFENSE D'EI EPHANT
Et d'y toucher.

On parle d'une veuve qui a toutes les qualités, surtout un ordre remarquable.

—Ainsi, dit une amie, il y a cinq ans qu'elle est veuve. Eh bien, elle recommande encore les chaussettes de son premier mari, pour le cas où elle en prendrait un second.

Trio de Parisien, de Toulousain et de Marseillais.

Le Parisien.—Un de mes oncles est mort à l'âge de cent cinq ans.

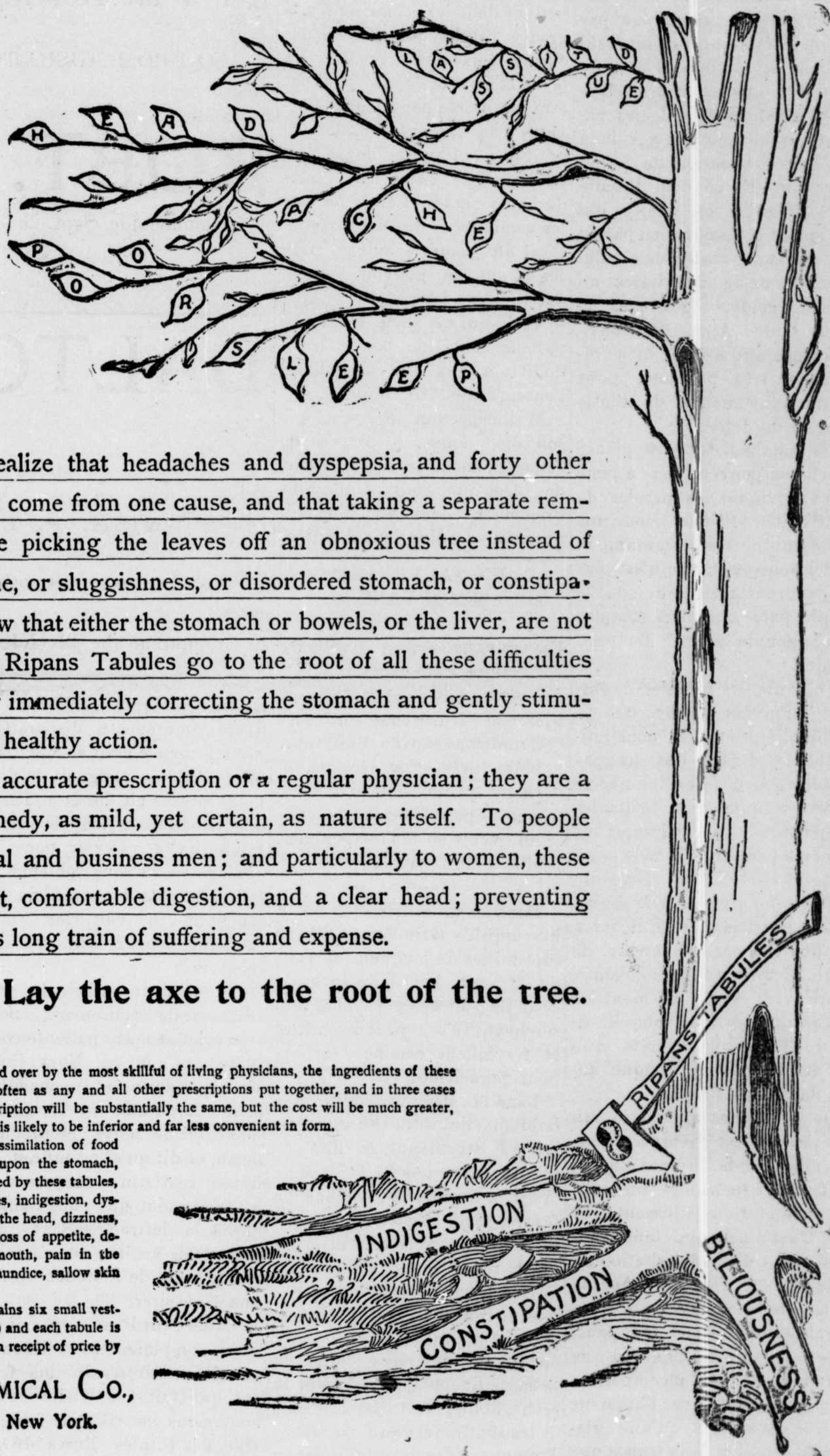
Le Toulousain.—Moi, j'ai perdu le mieu, l'année dernière, il venait d'entrer dans sa cent vingtième année.

Le Marseillais.—Eh bien ! moi, personne n'est encore mort dans ma famille.

Dans une agence matrimoniale. Un client furieux :
...On se moque de moi, ici !
—Pourquoi donc, cher monsieur ?
—Vous m'avez vanté les charmes de cette veuve, vous disiez qu'elle était grasse, bien faite, qu'elle avait notamment une très jolie jambe.
—Et bien ! n'est-ce pas vrai ?
—Elle a une très jolie jambe, en effet, mais l'autre est en bois.
Mme X...a une bonne très extraordinaire, elle a dix-huit ans, arrive de la campagne et ne connaît rien au service.
L'autre jour, une amie déjeunait chez Mme X...et comme il pleuvait à torrents, elle demandait à celle-ci d'envoyer sa bonne lui chercher un fiacre.
Au bout d'une demi-heure d'absence, elle rentre.
—Eh bien avez-vous trouvé une voiture ?
—Oh ! madame, j'en ai trouvé

FROM THE REV. DR. EDWARD L. CLARK,
Pastor of the Congregational Church, Boston, Mass.
"I have used Ripans Tabules with so much satisfaction that I now keep them always at hand. They are the only remedy I use except by a physician's prescription. They are all they claim to be."
EDWARD L. CLARK.

FROM REV. FREDERIC R. MARVIN,
Pastor of Hopkins Memorial Church, Great Barrington, Mass.
"I regard the remedy as an excellent tonic and a most valuable family medicine."
FREDERIC R. MARVIN.



MOST people hardly realize that headaches and dyspepsia, and forty other miseries or more, all come from one cause, and that taking a separate remedy for each symptom is like picking the leaves off an obnoxious tree instead of striking at the root. Headache, or sluggishness, or disordered stomach, or constipation, or offensive breath—show that either the stomach or bowels, or the liver, are not doing their natural work, and Ripans Tabules go to the root of all these difficulties and many others at once, by immediately correcting the stomach and gently stimulating the liver and bowels to healthy action.

These Tabules are the accurate prescription of a regular physician ; they are a perfectly harmless, simple remedy, as mild, yet certain, as nature itself. To people of sedentary ways, professional and business men ; and particularly to women, these Tabules insure a regular habit, comfortable digestion, and a clear head ; preventing many a serious illness with its long train of suffering and expense.

Lay the axe to the root of the tree.

In the largest hospitals in the world, presided over by the most skillful of living physicians, the ingredients of these tabules are prescribed daily more than twice as often as any and all other prescriptions put together, and in three cases out of four where a physician is called, his prescription will be substantially the same, but the cost will be much greater, and the compound prepared by the local druggists is likely to be inferior and far less convenient in form.

As the two most important processes of life (assimilation of food and elimination of waste) depend almost entirely upon the stomach, liver and bowels ; their healthy action, as maintained by these tabules, dispels a long list of ailments, including headaches, indigestion, dyspepsia, biliousness, constipation, rush of blood to the head, dizziness, fluttering of the heart, sluggishness, poor sleep, loss of appetite, depression, heartburn, nausea, bad taste in the mouth, pain in the stomach or abdomen, female complaints, catarrh, jaundice, sallow skin and skin eruptions.

A box of Ripans Tabules (price 50 cents) contains six small vial-pocket vials, each vial holds six tabules (36 in all) and each tabule is an exact dose. Sold by druggists, or sent by mail on receipt of price by

THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, New York.

Advertisement designed and inserted for the printer by the Advertising Bureau, 10 Spruce St., New York.

beaucoup.

—C'est étonnant.....enfin, tant mieux.....elle est à la porte ?

—Non, madame.

—Vous me dites que vous avez trouvé beaucoup de voitures ?

—oui, madame, mais il y avait du monde dedans.

Textuel et admirable, n'est-ce pas ?

Les duels sont à l'ordre du jour.

Le plus terrible duel est celui que racontait Barbey d'Aurevilly.

Oui, disait-il, j'ai failli être tué par mon adversaire ; celui-ci tire au signal, sa balle vient me frapper en plein front. Mais mon front est tellement dur,

que la balle ricoche et revient frapper mon adversaire en plein poitrine.

On parlait de l'Académie française, et queques femmes s'entendirent à merveille pour en dire le Plus grand bien. On demanda Alexandre Dumas fils, présent à la réunion, la raison de ces louanges féminines.

Et le spirituel écrivain de répondre :

"L'Académie est un endroit qui plaît aux femmes parce qu'on y dépasse pas la quarantaine."

Quillebois domestique. On l'envoie porter un paquet et ville.

Ripans Tabules: at druggists. Ripans Tabules cure dizziness.